La grande guerre des émeus



Ce dossier est complémentaire du récit *La grande guerre des émeus* que vous pouvez écouter gratuitement à cette adresse :

Ahikar – La grande guerre des émeus

http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/ahikar-la-grande-guerre-des-emeus.html

Bonne écoute et bonne lecture !



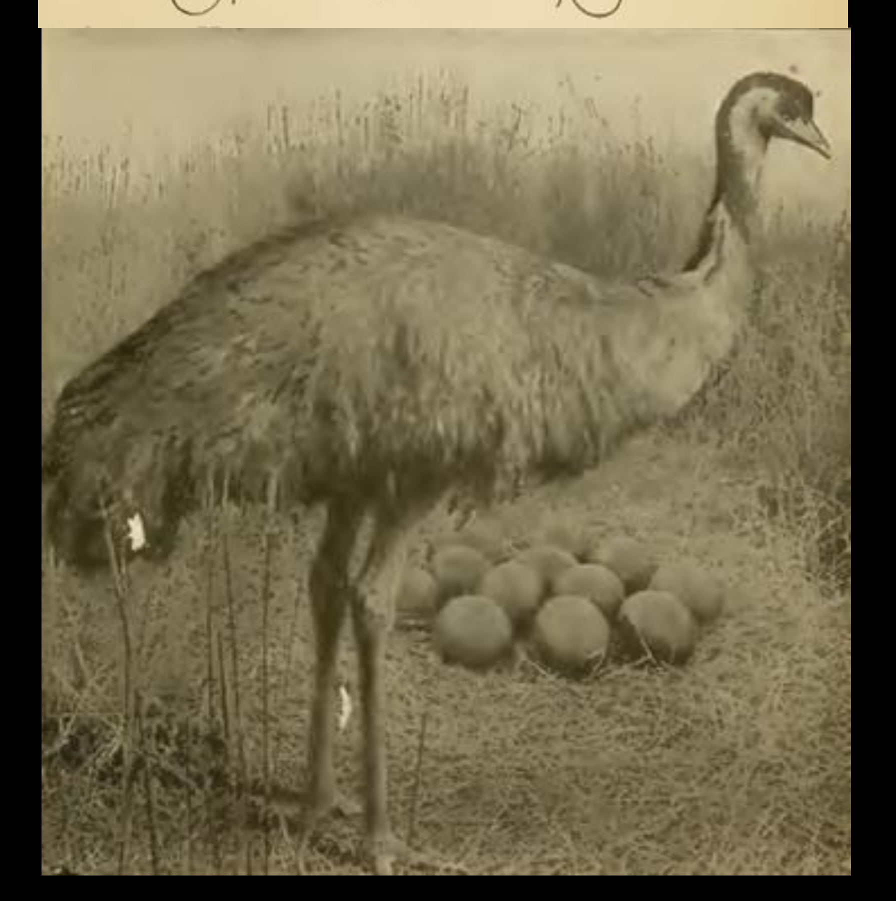


Didgeridoo et émeus




AUSTRALIA

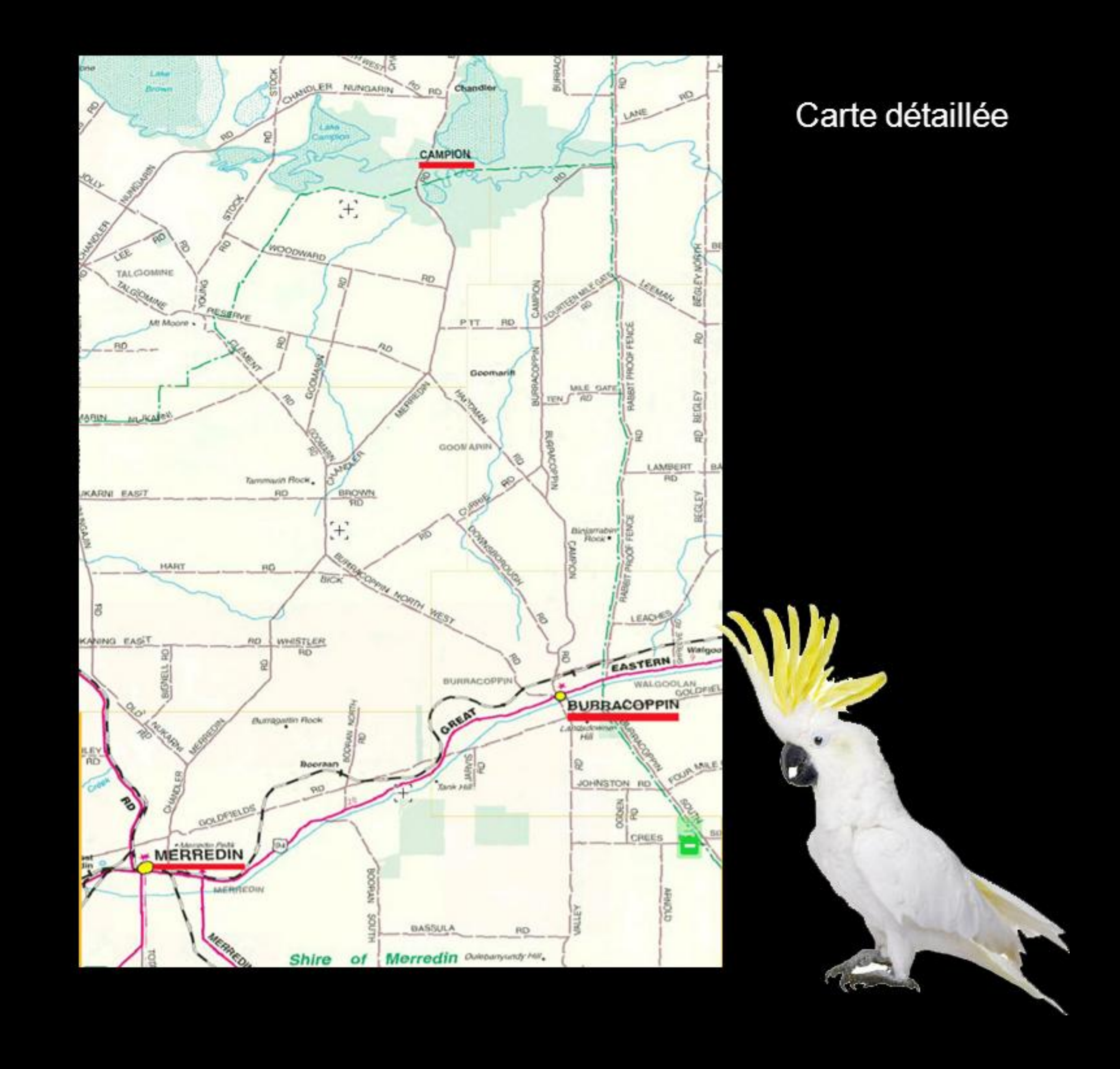
The Emu



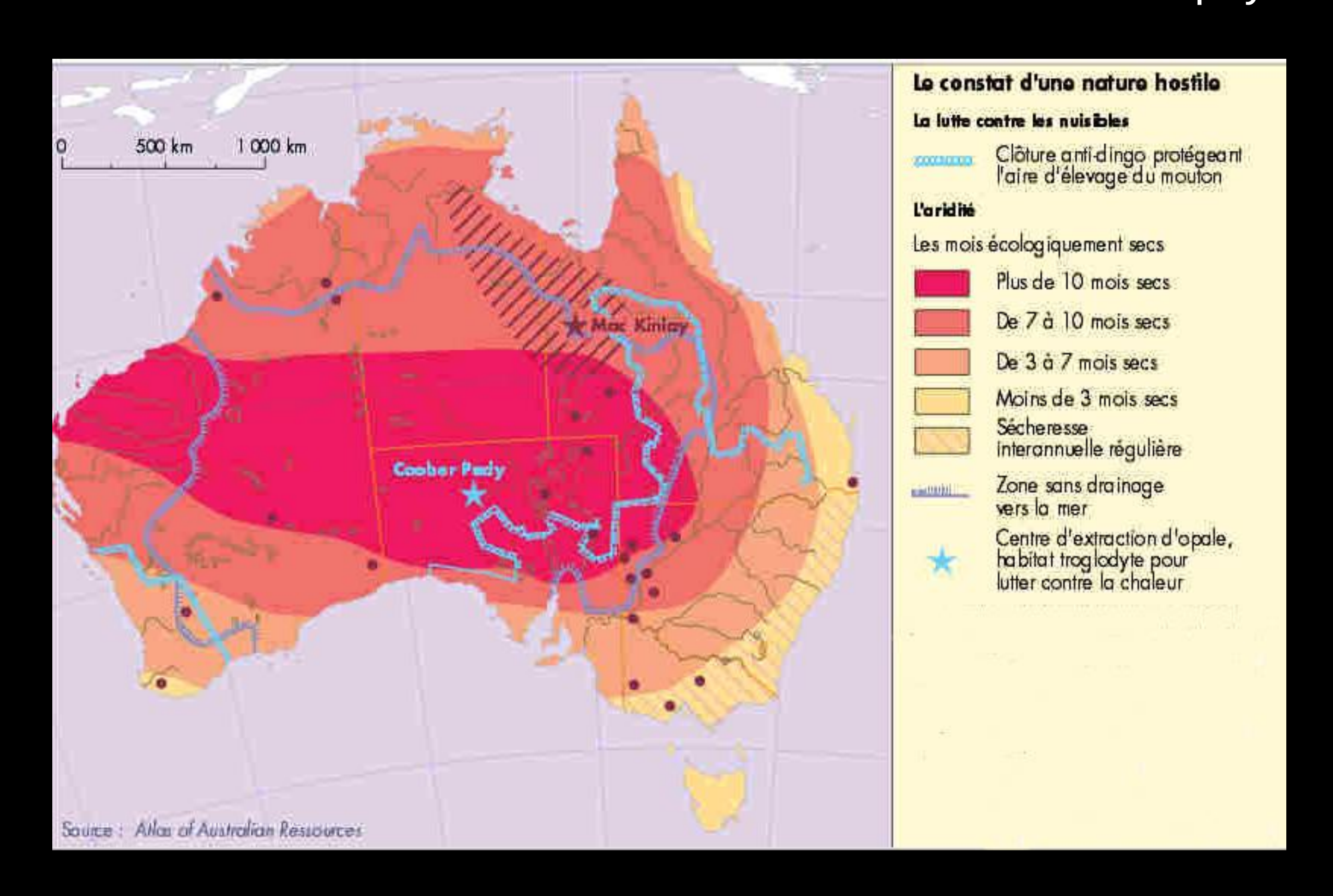


Lieu où s’est déroulée *La grande guerre des émeus* aux mois de novembre et décembre 1932.

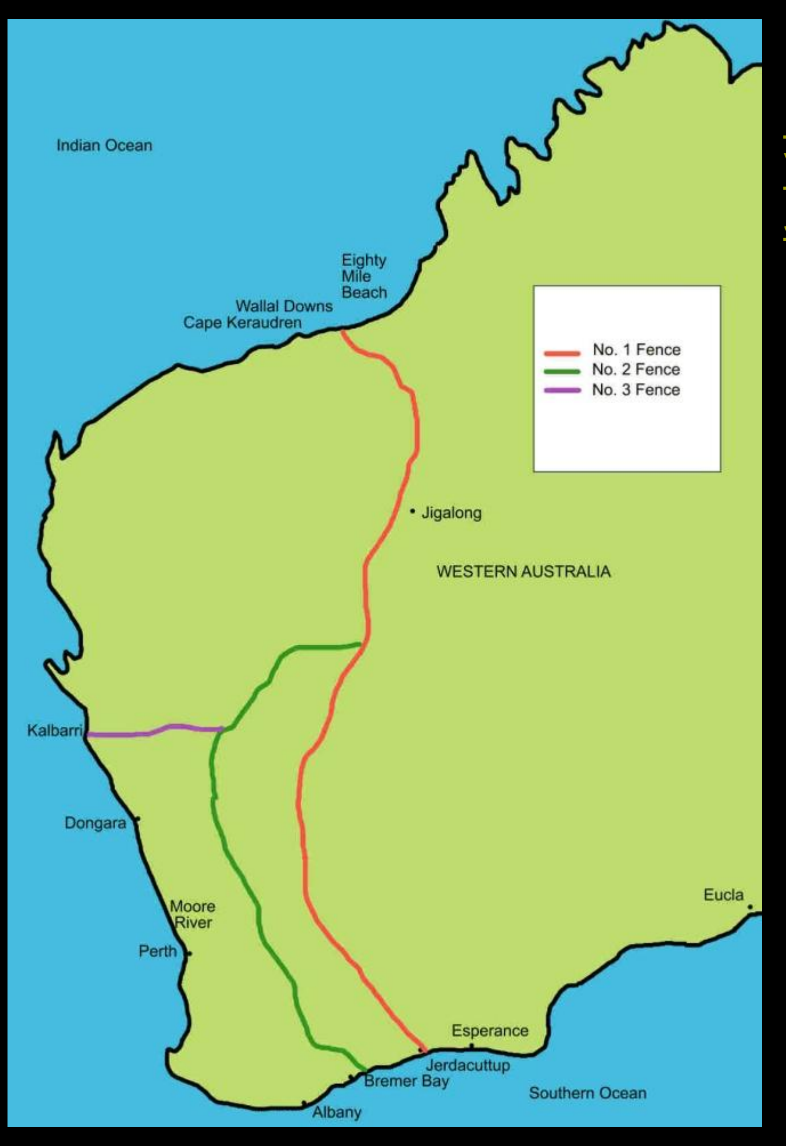
Carte détaillée



Carte du climat montrant bien la sécheresse intérieure du pays.



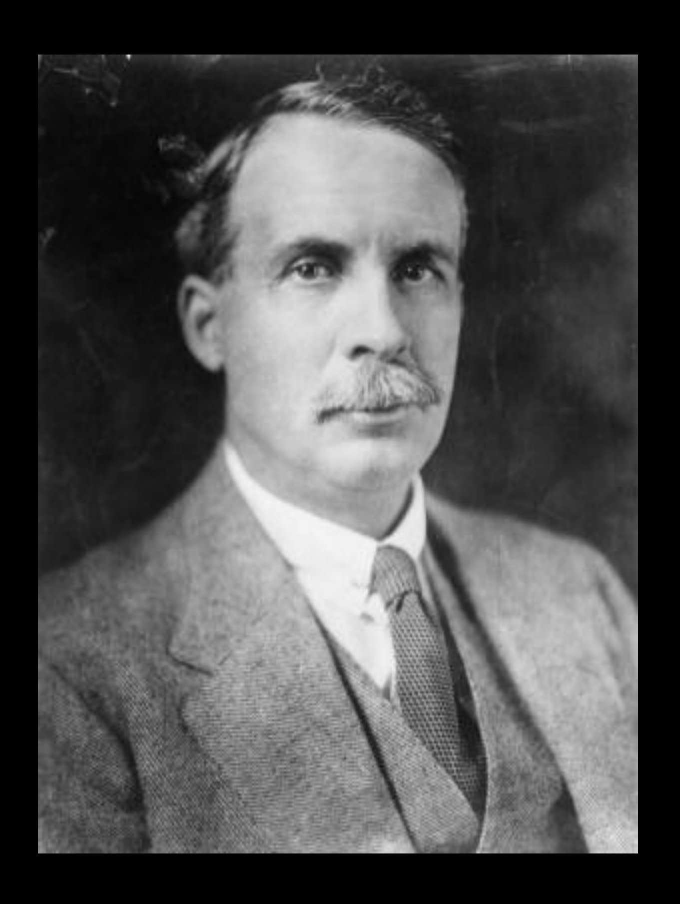
Carte des grandes barrières de protection contre les nuisibles



History of the State Vermin Barrier Fences. J. S. Crawford, 1968.

L’histoire

(Plus exactement quelques fragments du récit illustrés par des photos anciennes et récentes.)



Sir George Pearce
(1870 – 1952)

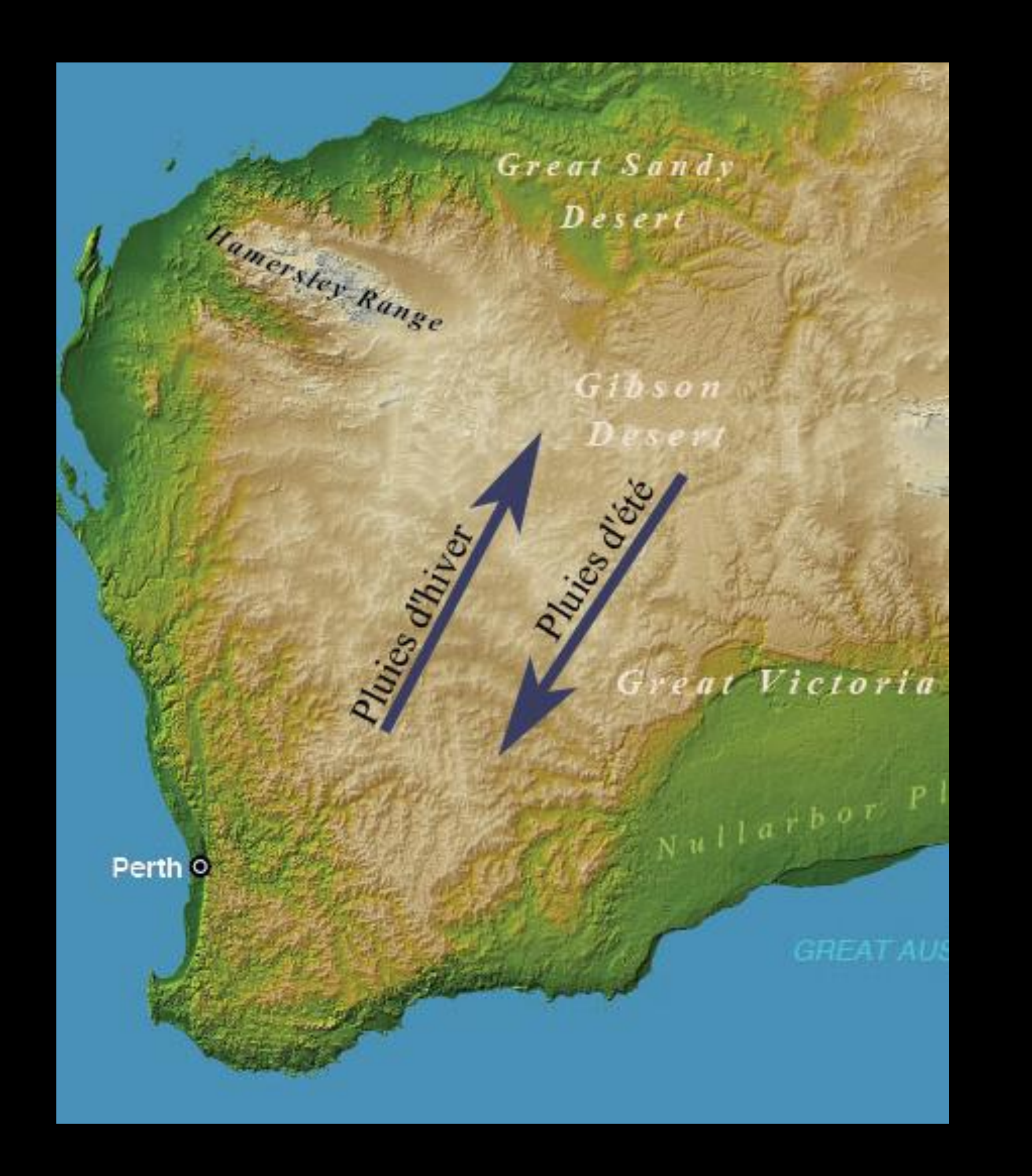
« Sir George Pearce, sénateur d’Australie-Occidentale, s’apprêtait à vivre les événements les plus importants de sa carrière, ceux qui allaient le rendre à jamais immortel. »



« Sir George s'approcha et lui serra la main.

– Vous tombez à pic ! Vous allez m'expliquer comment tous ces émeus sont arrivés là. Ils ne sont pas tombés du ciel quand même ?

– Mais les émeus ont toujours été là, commença le vieil homme ; ce sont les hommes qui sont venus s'installer sur leurs routes migratoires. Les émeus suivent la pluie. En Australie-Occidentale, les pluies d'été vont vers le sud-ouest en partant du nord, et suivent le chemin inverse en hiver. C'est la route qu'empruntent les émeus dans leurs déplacements de masse… »


Great Sandy
Desert
Hamersley Range
Gibson
Desert
Pluies d'hiver
Pluies d'été
Great Victoria
Nullarbor Pl
Perth
GREAT AUS

« Il allait créer une *task force*, composée de militaires qui auraient pour mission d'éradiquer les émeus. »



« Il (le brigadier Martyn) choisit deux de ses meilleurs hommes, qui avaient la réputation d'être de fines gâchettes, le sergent S. McMurray et l'artilleur Jim O'Halloran, qu'il plaça sous le commandement du major G. P. W. Meredith. »



« Sur la recommandation de Pearce, un cameraman aux armées de la Fox Movietone se joindrait à eux pour filmer la campagne. »



Sir James Mitchell
(1866–1951)

« Le Premier ministre d’Australie-Occidentale, sir James Mitchell, donna son feu vert. […] La première guerre officielle contre les émeus venait d’être déclarée. »

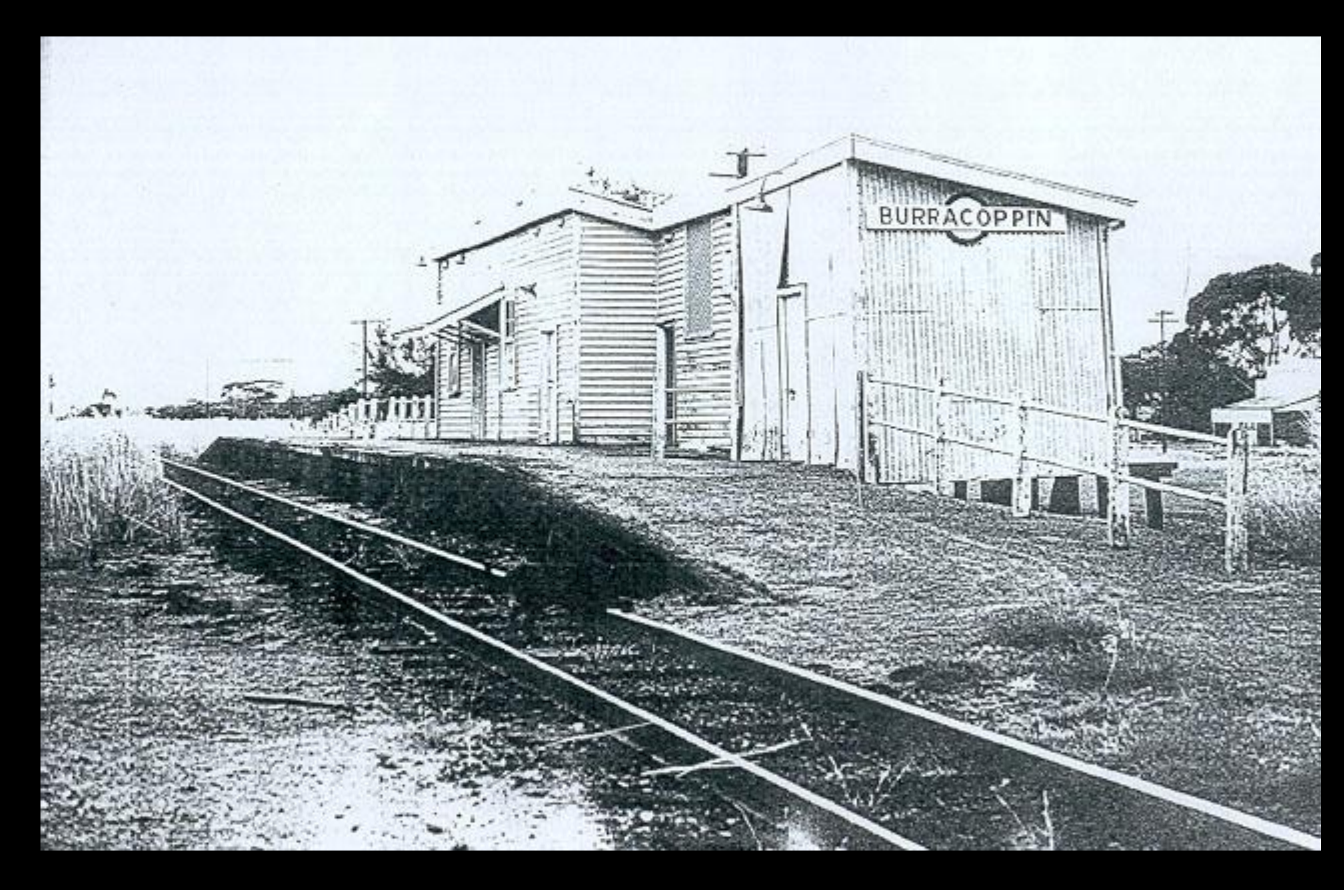


Kalgoorlie Express, 1930.

« Les trois hommes de la *task force* furent aussitôt alertés, et prirent de nuit le *Kalgoorlie Express*, qui circulait depuis 1917 sur une ligne de chemin de fer ouverte en 1897, après que d'importants gisements d'or furent découverts. »



Mine d’or de Kalgoorlie, vers 1905.



Burracoppin Station, 1970.

« Ils arrivèrent le 2 novembre au matin en gare de Burracoppin, où les attendait un camion qui les transporta jusqu’au village de Campion. »


RAY OWEN & BERT FRANCIAS ON "THE OLD BUS"

« Neuf voitures de fermiers armés de fusils étaient venues leur prêter main-forte, ainsi que des hommes à cheval. Il y avait aussi les frères Francias, Bert et Vic, ainsi que leur ami Ray Owen, qui étaient venus tout spécialement de Pickering Brook, à plus de 250 km à l’est, tout excités à l’idée de tirer des émeus. Les frères Francias conduisaient un *Chevy truck* qu’ils avaient baptisé affectueusement “le vieux bus”.»



CAMPION RAILWAY SIDING. CHRISTMAS 1932 VIC FRANCAIS' CHEV TRUCH AND RAY OWEN'S SALMSON #9



Ray Owen posant avec un trophée



Ferme dans la région de Merredin, 1937.

« La ferme des Joyce avait une superficie d'environ 1200 hectares, ce qui la situait dans la moyenne des fermes de la région. »

Ferme, Australie-Occidentale, 1913.



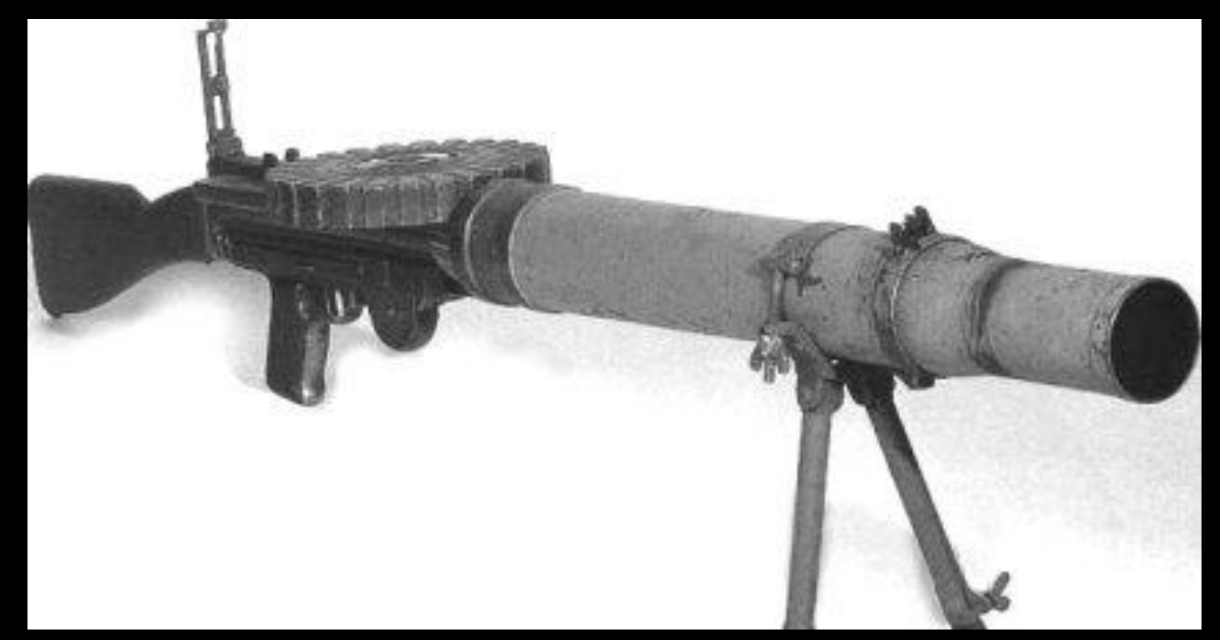


Fermiers dans un champ de pommes de terre, 1930.



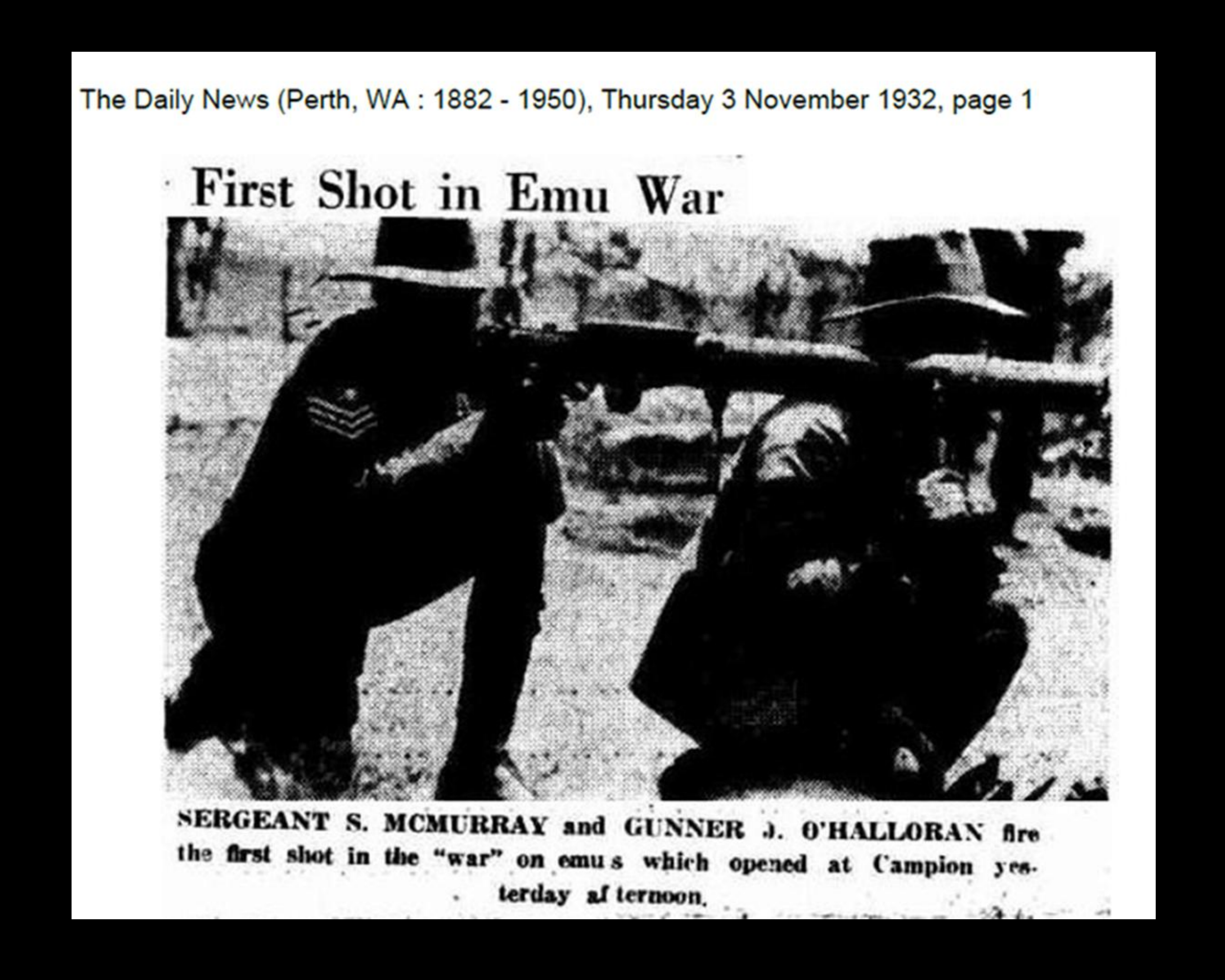
Lapins autour d'un point d'eau, 1938.

« Et comme si cela ne suffisait pas, les émeus avaient aussi endommagé la grande barrière contre les lapins qui courait du nord au sud de l'Australie, provoquant une invasion massive de ces derniers. Les fermiers avaient vraiment de quoi être en colère ! »



Lewis Mark I

« McMurray et O’Halloran sautèrent du camion et prirent une des deux Lewis Mark. La mitrailleuse pesait très exactement 12,7 kg, possédait un chargeur à tambour de 47 cartouches et pouvait tirer 500 à 600 coups à la minute. »



The Daily News (Perth, WA : 1882 - 1950), Thursday 3 November 1932, page 1

First Shot in Emu War

SERGEANT S. MCMURRAY and GUNNER J. O'HALLORAN fire the first shot in the "war" on emus which opened at Campion yesterday afternoon.

« Les deux hommes se mirent aussitôt en position. Jim O’Halloran s’assit sur une petite butte de terre, le sergent s’agenouilla derrière lui, posant le canon de la mitrailleuse sur l’épaule droite de Jim, ce dernier la maintenant fermement à l’aide d’une poignée. Le sergent inspira profondément, regarda dans le viseur et fit feu. »

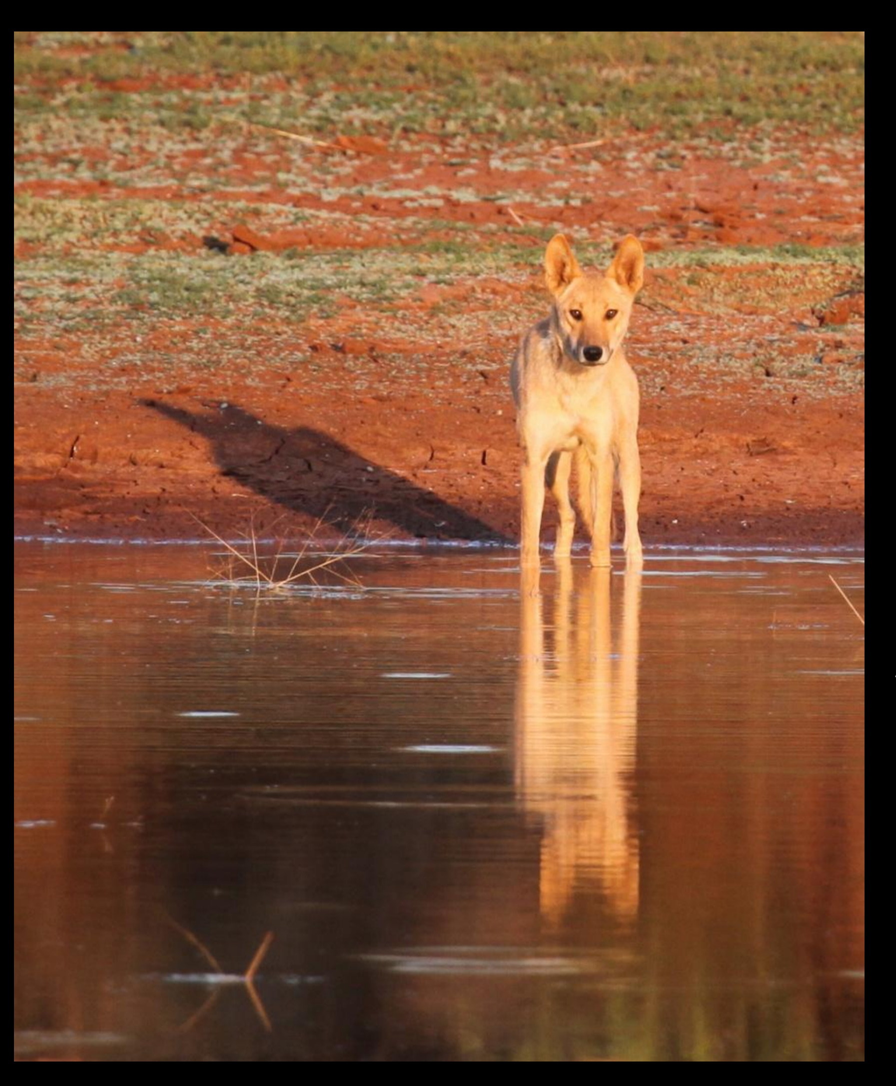




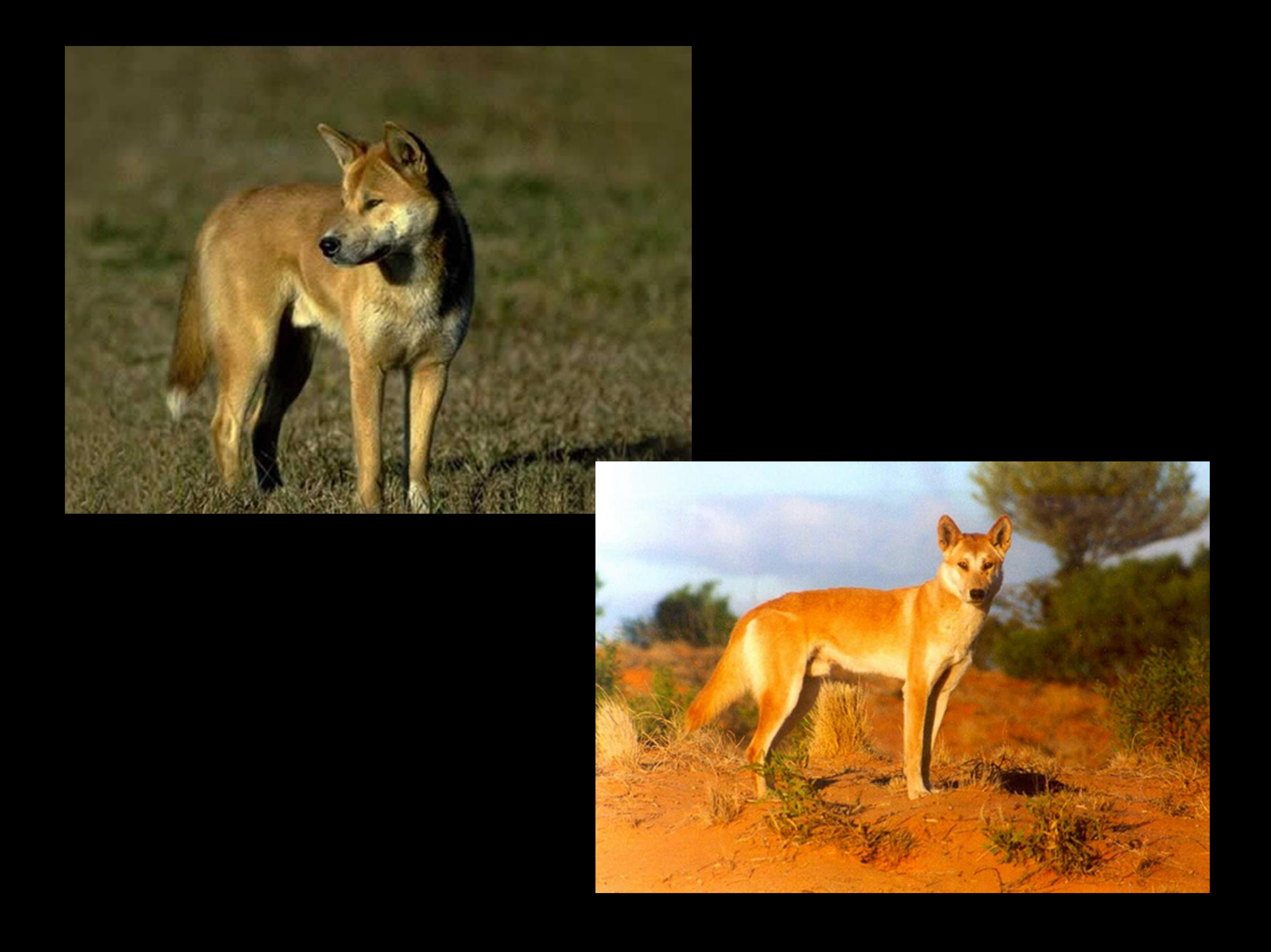
« Il songea pour la première fois à la dépêche du colonel Hoad de la 1re division de cavalerie à Sydney, qu'il avait reçue dans la matinée. C'était une commande pour cent peaux d'émeus, dont les plumes orneraient les chapeaux de la cavalerie légère. »



« – Nous allons changer de tactique. Nous allons leur tendre une embuscade ! déclara le major. Ce soir, au crépuscule, nous les attendrons au réservoir de Lake Brown, à l’heure où ils viennent boire. »



« Au bout d’une dizaine de minutes, ils aperçurent un dingo solitaire qui marqua un temps d’hésitation avant de s’abreuver… »



« Un peu plus tard, un groupe de kangourous fit de même. Mais toujours pas d’émeus ! »



Mauser de calibre 7 mm, qui a permis aux Boers de gagner la bataille de Majuba.



« – Alors ! ces cent peaux, elles sont où ? interrogea-t-il en ricanant. Chou blanc ? Je vous l’avais bien dit : mon vieux Mauser est plus efficace contre les émeus que vos mitrailleuses ! »

News (Adelaide, SA : 1923 - 1954),
Friday 4 November 1932, page 7

20 KILLED IN EMU WAR

Gun in Ambush Wounds Many

(By Our Special Representative)

CAMPION (W.A.), Friday.

THE emus are more than holding their own against the Defence Department's crack gunners in spite of their elaborate stratagems when the war of the western wheatlands began. The first day's warfare saw the ranks of the emus reduced by only 20.

The Daily News (Perth, WA : 1882 - 1950),
Thursday 3 November 1932, page 1

HOLDING THEIR OWN

Campion Emus' Strategy

(Frrom Our Special Representative)

CAMPION, Thursday.

The emus are more than holding their own against the Defence Department's crack gunners. The first day's warfare saw their ranks, variously estimated between 5000 and 10,000, reduced by only 20.

Major Meredith and his men can possibly claim more victims of their fire, for many birds obviously wounded did not drop. The emu is a hardy bird, and settlers say that a bullet will fail to kill it outright.

« Il faut dire que les gros titres de la presse l'avaient rendu furieux. Le *Daily News* de Perth avait titré : “ Les émeus tiennent bon face à l'armée ”, seulement vingt tués sur une population estimée entre 5000 et 10 000 individus. »

Perruche à collier jaune



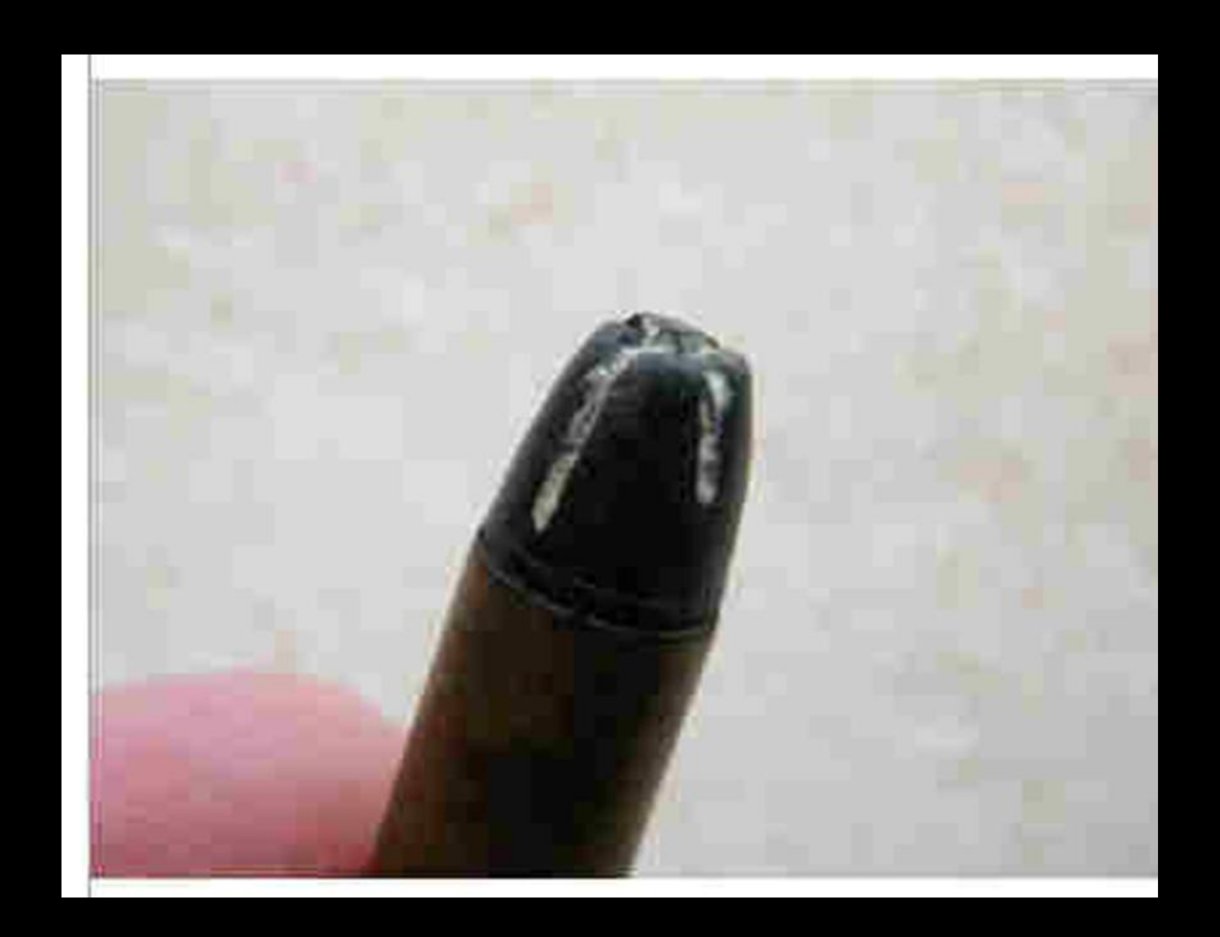
« Les hommes de la *task force* arrivèrent peu avant l’aube au point d’eau. Des perruches à collier jaune criaient dans les eucalyptus… »



« – C’est vraiment un endroit magnifique ! déclara le major.
– C’est un *gnamma*, lui répondit un fermier.
– Un quoi ?
– Un *gnamma*. Ce mot nous vient des aborigènes. Un lent processus d’érosion de plusieurs millions d’années a creusé ces trous dans la roche granitique. »



« D’un seul coup les émeus sortirent du bush. C’était vraiment très impressionnant. Ils étaient à plus d’un kilomètre et formaient une immense tache de couleur brun foncé qui contrastait fortement avec le sol ocre orangé. »



« – Il nous faudrait des balles dum-dum, déclara le major. Ce sont les seules qui pourraient les arrêter.
– C'est bien vrai, major ! répliqua Jim O'Halloran.
– Qu'ont-elles donc de particulier ? interrogea un fermier.
Le major sortit une cartouche de 0.303 de sa poche.
– Vous voyez là, à l'avant, elle est toute lisse. Eh bien, les balles dum-dum sont fendues en croix à cet endroit. »

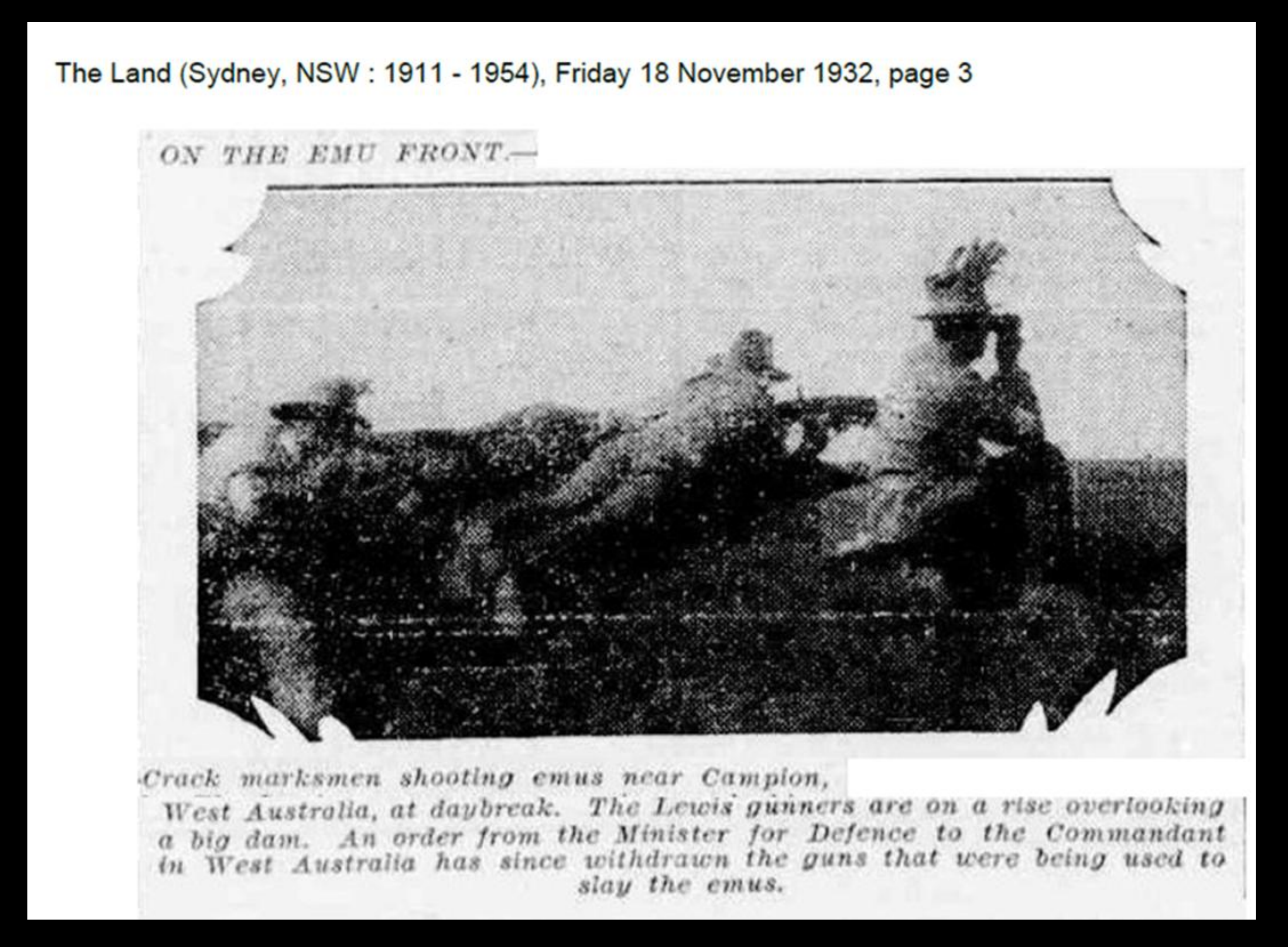

LYING IN WAIT WITH LEWIS MACHINE GUN COVERED ON BANK

« Ils passèrent le reste de la journée sous un soleil de plomb à attendre que les émeus, tiraillés par la soif, réapparaissent, mais ces derniers se montrèrent une nouvelle fois plus rusés qu’ils ne le croyaient et ne sortirent pas de la couverture forestière. »



« Un ornithologue fit toutefois remarquer avec humour que les émeus ne sauraient faire autant de dégâts avec leurs grands pieds palmés, étant donné qu’ils ne possèdent aucune membrane entre les doigts de leurs pattes. Ce à quoi Joe Parry répondit que le journaliste était ignare, qu’il n’avait jamais dit cela et savait parfaitement que les émeus n’avaient pas les pieds palmés. »

« Le 6 novembre au matin, un groupe d'une centaine d'émeus apparut à l'horizon. Les hommes de la *task force*, bien camouflés, les laissaient tranquillement approcher. »



The Land (Sydney, NSW : 1911 - 1954), Friday 18 November 1932, page 3

ON THE EMU FRONT.—

Crack marksmen shooting emus near Campion, West Australia, at daybreak. The Lewis gunners are on a rise overlooking a big dam. An order from the Minister for Defence to the Commandant in West Australia has since withdrawn the guns that were being used to slay the emus.

« – C'est marrant, dit Jim O'Halloran en reposant ses jumelles, mais on dirait vraiment qu'ils nous regardent, toutes leurs têtes sont tournées dans notre direction. »



« Avec leurs longues pattes parfaitement adaptées à la course dans ces zones semi-arides, ils se mouvaient plus aisément que les camions. »





« Le camion poursuivait depuis un petit moment un groupe d’oiseaux sans que la distance qui les séparait de leurs cibles ne se réduise vraiment. »



« Et puis, d’un seul coup, les émeus bifurquèrent vers un mallee d’eucalyptus et disparurent. »



« La situation se détendit lorsque l'homme s'approcha en souriant et tendit au major de la nourriture qu'il avait dans le creux de sa paume. C'étaient des fourmis pot-de-miel ! »



« Leurs abdomens étaient gonflés comme des outres et remplis d'un miellat ambré. »



« Ces fourmis ne pouvaient pas marcher et vivaient suspendues aux parois de la fourmilière. Elles constituaient une formidable réserve de nourriture capable d’assurer la survie de la colonie en période de disette. »



« Il en prit une par la tête entre le pouce et l’index de sa main droite, et la porta à sa bouche. Il la sectionna en deux avec ses dents pour ne garder en bouche que l’abdomen. Il remonta sa langue contre le palais pour crever la poche de miellat. Immédiatement, une saveur assez forte se répandit jusqu’au fond de sa gorge et il fit une légère grimace. »



Aborigène désignant un mulga (*Acacia aneura*), sous lequel il soupçonne la présence de fourmis pot-de-miels, grâce à la présence de larves d'*Austrotachardia acaciae* sur les branches (photo récente).

« Ainsi lorsque l'homme fit mine de creuser sous un mulga, une variété d'acacia, en disant « *Tjala ! tjala !* », Jim comprit que c'était sous cet arbre et nulle part ailleurs qu'on trouvait les fameuses fourmis pot-de-miel. »



Nid de *malleefowl*. Photo prise dans la région de Victoria en 1895

« – Vous savez ce que c’est que ce truc ? demanda Jim. Il paraît que c’est un nid ? »



« – C'est un nid de *malleefowl*, répondit le fermier. On en voit de moins en moins depuis l'introduction du renard. Ils sont devenus rares. C'est dommage, car c'est un des oiseaux les plus extraordinaires du bush. »



« Il utilise son bec comme thermomètre. Il le plante dans le monticule et en déduit la température qui y règne. Toute la journée, il va alors s'affairer, tantôt à enlever du sable et à pratiquer des ouvertures, tantôt à en ajouter pour toujours maintenir une température constante. »



« Si la fermentation s’emballe, il s’empresse de faire des ouvertures et enlève du sable avec ses pattes. »



« En hiver, il lui arrive même de découvrir les œufs pour qu’ils prennent le soleil, et de les recouvrir en soirée pour qu’ils gardent la chaleur emmagasinée le plus longtemps possible. Il porte bien son surnom d’oiseau thermomètre. »



« Et, vous n’allez peut-être pas me croire, mais j’ai vu une fois un nid de plus de dix mètres. […] Eh bien, le *malleefowl* avait tellement ajouté de sable à son nid qu’on aurait dit un tertre funéraire. Pas étonnant que les premiers explorateurs aient pris ces nids pour des tombes aborigènes ! »



« Le camion était reparti. Jim roulait dans le bush à petite allure. Pas le moindre émeu en vue. »


bonzle.com



« A leurs queues fourchues, il reconnut immédiatement des milans noirs. Ils décrivaient de grands cercles dans le ciel, signe qu’un animal était mort ou proche de sa fin. Serait-ce un émeu blessé ? se demanda-t-il. »



« De loin, il se rendit vite compte qu’il ne s’agissait pas d’un émeu, mais du cadavre d’un kangourou roux, le plus grand des kangourous. C’était d’ailleurs un mâle, – ils sont toujours beaucoup plus grands que les femelles –, et celui-ci devait faire pas loin des 1,80 mètre pour 80 kilos. Une sacrée belle pièce ! se dit Jim. »



« Dans l’après-midi, le major reprit le volant. Il ne supportait plus de voir Jim s’arrêter pour tout et n’importe quoi. Un échidné qui traverse la route, un vol de cacatoès : tout lui était prétexte à ralentir. »

Vol de cacatoès corella



Vol de cacatoès rosalbin





Numbat (Myrmecobius fasciatus)

« Scrutant le paysage avec ses jumelles, il crut à un moment apercevoir un numbat, puis se rétracta. Ils sont devenus tellement rares, encore bien plus que le *malleefowl*. Les chances d’en voir un dans la nature sont tellement minces ! »



Quokka

Le quokka n’apparaît pas dans le texte. « Trop mignon, il faut le mettre quand même ! » m’a dit une petite fille. ☺



« L’émeu se trouvait derrière un petit monticule et était bien mal en point. Jim comprit tout de suite ce qui provoquait les soubresauts de l’oiseau : des fourmis-taureaux le dévoraient vivant. »

Film:
Aborigine
hunt huge
bats with
boomerang



« Jim aperçut une scène qui l’émerveilla : des aborigènes chassaient les chauves-souris avec un boomerang. »



« Assis à l’arrière du camion, il suivit encore un bon moment la scène dans ses jumelles : le ballet des chauves-souris se détachait sur les cieux rougeoyants. »



Rabbit-Proof Fence dans les années 1920.

« – On roulait depuis un bon moment le long de la grande barrière contre les lapins… »

No. 1 Fence in Western Australia in 1926.



The West Australian (Perth, WA : 1879 - 1954), Friday 4 November 1932, page 12

WAR ON EMUS.

BIRDS PROVE VERY WILY.

More Casualties at Campion.

(From Our Special Representative.)

CAMPION, Nov. 3.—Intense interest is being shown by Campion settlers in the operations being conducted by Major Meredith and the crew of Lewis gunners to rid the district of thousands of emus playing havoc with ripening wheat crops. The campaign has developed into a guerilla warfare, with the quarry holding every advantage.

The Lewis gunners' dreams of point-blank fire into masses of emus driven into a corner by a 20-mile front of beaters were soon dissipated. The birds are as quick sighted as they are suspicious and, combined with terrific speed, show remarkable ability to maintain full use of cover to attain the shelter of timber. They are in the district in thousands, but where a few weeks ago they marauded the countryside in huge mobs, they have now scattered into small foraging parties, owing to the abundance of feed and water. The country is very flat and areas under wheat resemble brown, tinged lawns, against a dark background of salmon gums and dense scrub. It would be perfect shooting country, if only the quarry were content to be passive victims.

The emus have proved that they are not

noon, one of the guns was set up on the side of a dam owned by Mr. J. Parry, where the birds were known to water in dozens. They are exceedingly curious, and ironically enough a red danger flag was raised to attract their attention. Soon a mob of over 100 birds appeared, but with extraordinary cunning they kept in a hollow, about 300 yards away, and only a long row of craning heads was visible. Towards sundown, they approached to within 100 yards, and the gun opened fire. Feathers flew and a dozen birds jumped high in the air and fell dead. Many others were badly hit, but kept going with amazing fortitude. In a moment, the mob had scattered in all directions, and effective shooting was out of the question. The present warfare by ambuscade will probably be effective in driving the emus away, but it will take longer than was expected.

Travelling along the rabbit-proof fence at nearly 30 miles an hour to-day for several miles, its long legs working like pistons, an emu kept just ahead of a motor truck. Suddenly, it faltered and was struck. The body became wedged in the steering gear of the truck, which swerved and demolished half a chain of fencing before it was halted. More frequently the emus break down fences themselves as they charge madly into the wire. Bundles of feathers every few yards along the rabbit-proof fence show where the wire has halted a mad career through the scrub. Countless tracks on the soft road beside

« Le très sérieux quotidien *The West Australian* de Perth, publia un remarquable article de son envoyé spécial. *“ WAR ON EMUS. BIRDS PROVE VERY WILY. ”* La guerre contre les émeus. Les oiseaux se révèlent très rusés. »



Le commandant émeu

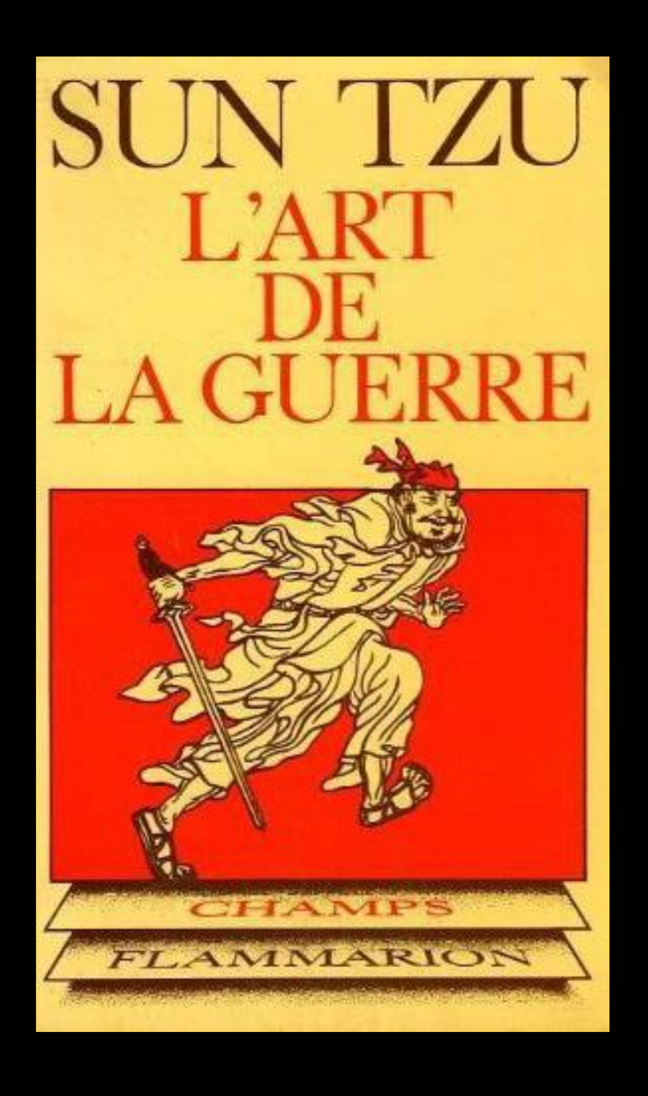
(Illustration humoristique)

« Les émeus ont montré qu’ils ne sont pas aussi stupides qu’on voudrait le croire. Chaque groupe a son chef, toujours un énorme oiseau noir de six pieds de haut, qui assure la surveillance pendant que les autres mangent. »



Dominic Serventy, à droite, avec Tom Iredale, 1940.

« Le grand ornithologue Dominic Louis Serventy, futur président de la Royal Australasian Ornithologists Union, réagit immédiatement à cet article et écrivit… »



« Au rythme où allaient les choses, les émeus auraient bientôt lu Sun Tzu ! »



Inspecteur à cheval de la S.P.C.A., 1915.

« En raison d’allégations de cruauté, un inspecteur de la S.P.C.A., la Société pour la Prévention de la Cruauté envers les Animaux, venait d’arriver avec pour mission d’abattre les oiseaux blessés. »

Kookaburra

Cri du kookaburra



« Un kookaburra en bois peint décorait la rampe d’escalier qui conduisait à l’unique étage du bâtiment. »

La laine fétide (article de l'INRA)



« La lucilie cuivrée peut pondre jusqu'à deux cents œufs, qu'elle va déposer dans les plaies ouvertes de l'animal, où les asticots vont se développer. »



Lucilia cuprina maggots

« Cet après-midi, j'ai trouvé un kangourou qui avait été blessé au ventre d'une balle de Winchester .44…

– Ah ! ça, c'est pas nous ! fit Jim en levant une main.

– Peu importe qui c'est. Mais si vous aviez vu l'état de la pauvre bête, ses intestins pendaient sur le sol, grouillant d'asticots. Et je peux vous certifier que la blessure remontait au moins à dix jours, car les asticots avaient presque atteint leur taille maximale. Imaginez les souffrances de cette pauvre bête. »



« Là-bas, les peaux d’opossum se vendent très chères. Une délégation de fermiers s’est rendue à Melbourne et a été reçue par le ministre de l’agriculture : ils se sont plaints que les opossums causaient des dégâts très importants aux cultures fruitières et de maïs, en conséquence de quoi ils demandaient l’autorisation de les tirer. »

Opuntia stricta



Le cas des figuiers de Barbarie

- « Il y a quelques années, dans le Queensland, la Commission chargée de la lutte contre l'expansion du figuier de Barbarie a offert une demi-couronne par émeu tué, au motif que ces derniers étaient responsables de disséminer les graines par leurs déjections. Beaucoup de propriétaires terriens, y compris moi-même, ont protesté contre cette mesure, car nous n'avions jamais vu d'émeus manger des figues de Barbarie. […] Après qu'elle (la prime) a été supprimée, on n'a plus entendu parler d'émeus responsables de l'expansion du figuier de Barbarie. »

- En fait, ce que dit le personnage, Aloysius Pickwick (l'inspecteur de la S.P.C.A.), en 1932, n'est pas exact, car les émeus ont commencé à s'adapter et à consommer cette nouvelle nourriture; mais il ne le sait pas encore !

L’histoire



« Les premiers figuiers de Barbarie ont été introduits en 1788 à Port Jackson par le gouverneur Phillip, pour développer l’industrie de la cochenille qui donne cette magnifique couleur rouge aux uniformes des soldats britanniques. »

Récolte de cochenilles, *Memoria sobre la naturaleza, cultivo, y beneficio de la grana*, 1777.



Fig. 1. Indio que recoge la Cochinilla con una colita de Venado, Fig 2. dicha. Fig. 3. Xicaipeſtle en que aparan la Cochinilla.

Cochenille :
petit insecte vivant sur certains arbres (notamment le nopal, cactée du Mexique) et qui fournit un principe colorant, le carmin.



« Mais cette tentative se solda par un double échec : les cochenilles sont mortes rapidement les unes après les autres, alors que les figuiers de Barbarie ont rapidement tout envahi, couvrant près de 24 millions d’hectares en 1920, rien que dans le Queensland et la Nouvelle-Galles du Sud, rendant les terres impropres à l’élevage. »

Film muet de 1926 (3’38)



Région infestée par les figuiers de Barbarie, 1920.



Pyrale du cactus (Cactoblastis cactorum)

– Ah oui ! je m’en rappelle, fit Jim… J’en ai entendu parler… Même qu’on a dû introduire un petit papillon pour venir à bout de ces cactus !

– C’est cela même, jeune homme ! *Cactoblastis cactorum*, une pyrale d’Amérique du Sud dont les chenilles se nourrissent de la plante. Plus de deux milliards d’œufs ont été libérés dans les zones infestées entre 1927 et 1931…



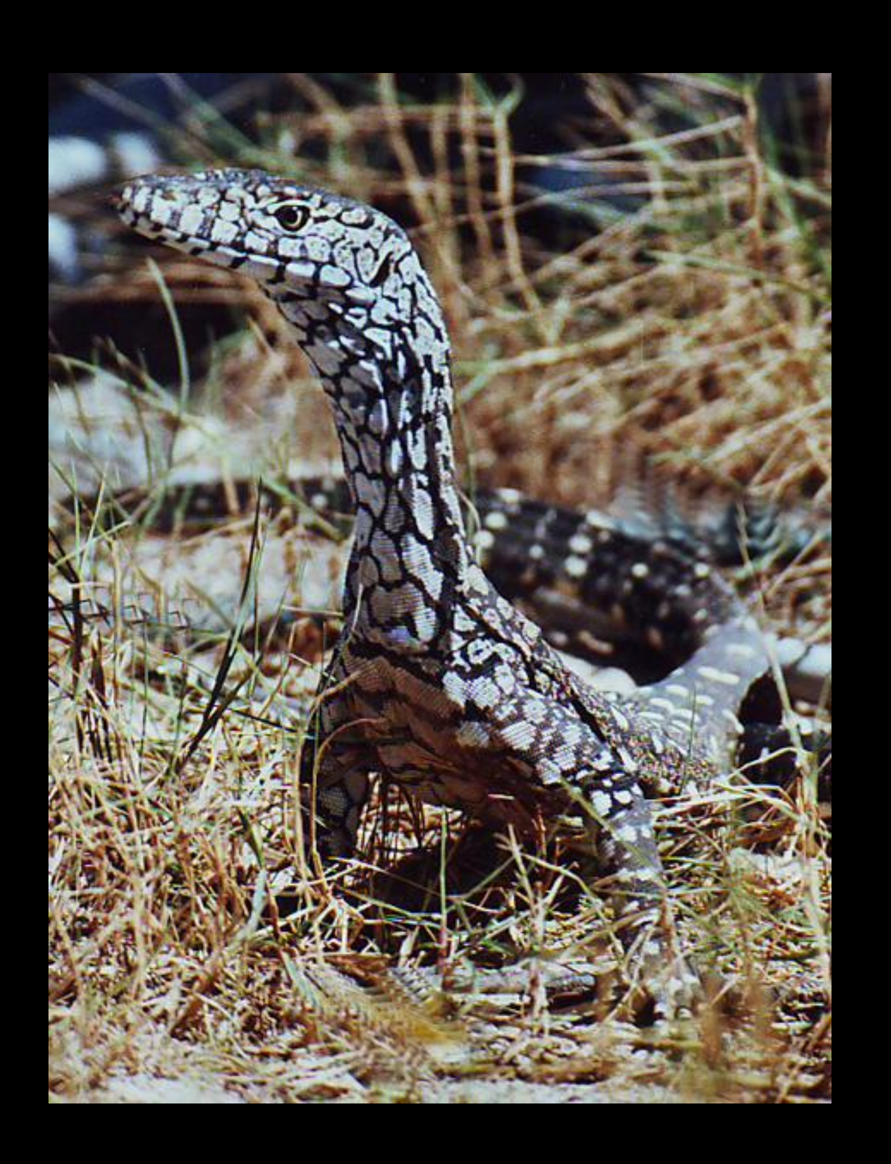
Monument élevé à *Cactoblastis cactorum* qui sauva l'Australie du fléau.



Varan perenti



« Un grand goanna de près de deux mètres détala à toute vitesse à l’approche des chevaux, pour se réfugier dans un terrier… »





Chevy truck
(1930)

« Jim approcha son cheval du *Chevy truck* et pencha la tête. »


A CASUALTY IN THE EMU WAR.
One of the birds shot by the machine-gun party sent to rid Campion (W.A.) wheat-growers of droves of emus that were damaging crops.

« Andrew Johnson coupa le moteur et sortit du véhicule. D’un bond il sauta sur la plate-forme arrière et saisit l’émeu par le cou pour le redresser. L’homme et l’émeu faisaient presque la même taille. »

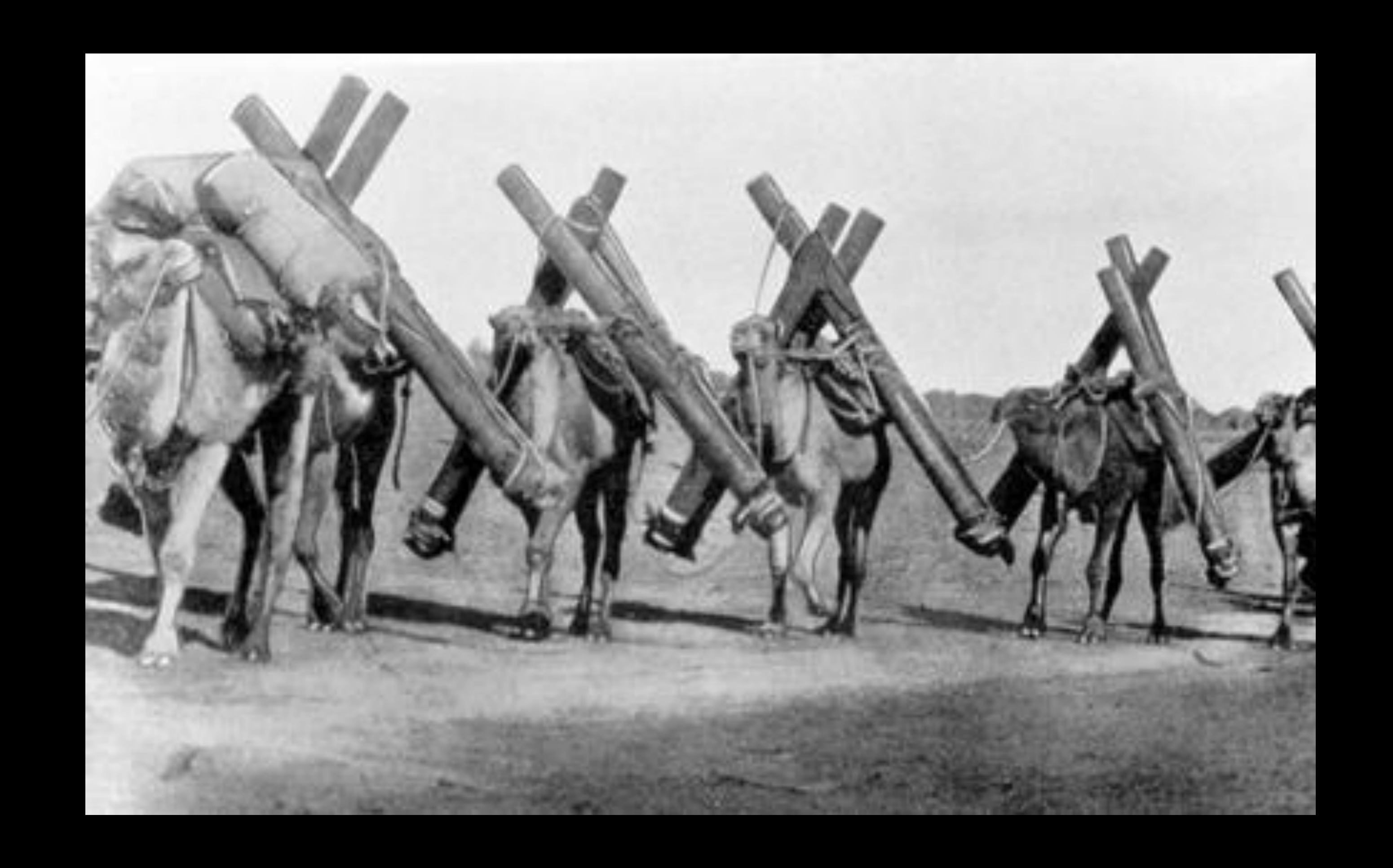


« – J’ai remarqué qu’on voit de plus en plus de dromadaires dans le désert, dit Jim.
– C’est pas étonnant, les chameliers les relâchent plutôt que de les tuer. Les véhicules à moteur ont signé leur arrêt de mort. »

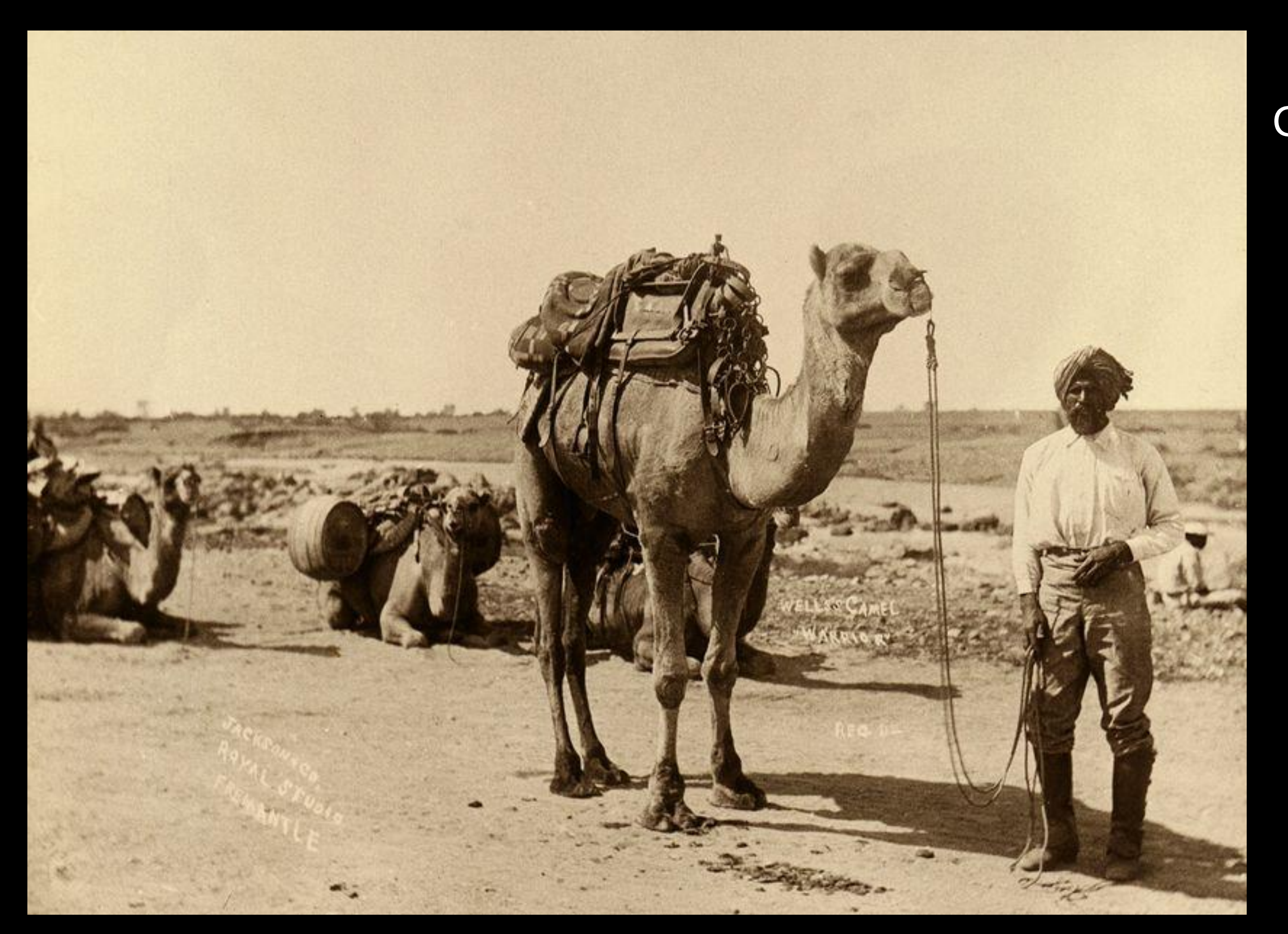


Déchargement de chameaux à Port Augusta, vers 1920.

« On les a importés au XIXe siècle ; ils ont été très utiles pour le transport des marchandises, mais aussi pour la cartographie. »



« L'ironie de l'histoire, c'est que deux des plus grandes contributions des chameliers afghans, The Ghan Railway et la ligne télégraphique transaustralienne, allaient les rendre inutiles et amorcer leur déclin. »



Chamelier afghan, 1896.



« Nous faisions le guet autour d’un point d’eau, et j’écoutais le chant des diamants mandarins. Soudain, des émeus sont apparus, et les diamants mandarins se sont tus… »

Diamant mandarin

(Autre lien)





« …les émeus n’osaient pas s’approcher de l’eau. Je les observais dans mes jumelles, et voyais leur nervosité. »



« – C’est possible… c’est possible ! dit Aloysius en réfléchissant. Je n’ai jamais remarqué ce comportement, mais je suis loin de tout connaître. Le pluvian d’Égypte signale bien au crocodile la présence du varan ; alors, pourquoi pas ? »



Pluvian fluviatile

(autre lien)

« – Comment cela ? interrogea Jim qui retrouvait des couleurs.
– Le pluvian d’Égypte fait son nid à côté de celui du crocodile. Et, quand ce dernier part s’alimenter, le pluvian monte soigneusement la garde, se mettant immédiatement à pousser des cris si un intrus approche. On raconte aussi qu’il nettoierait les dents du crocodile des parasites ! »



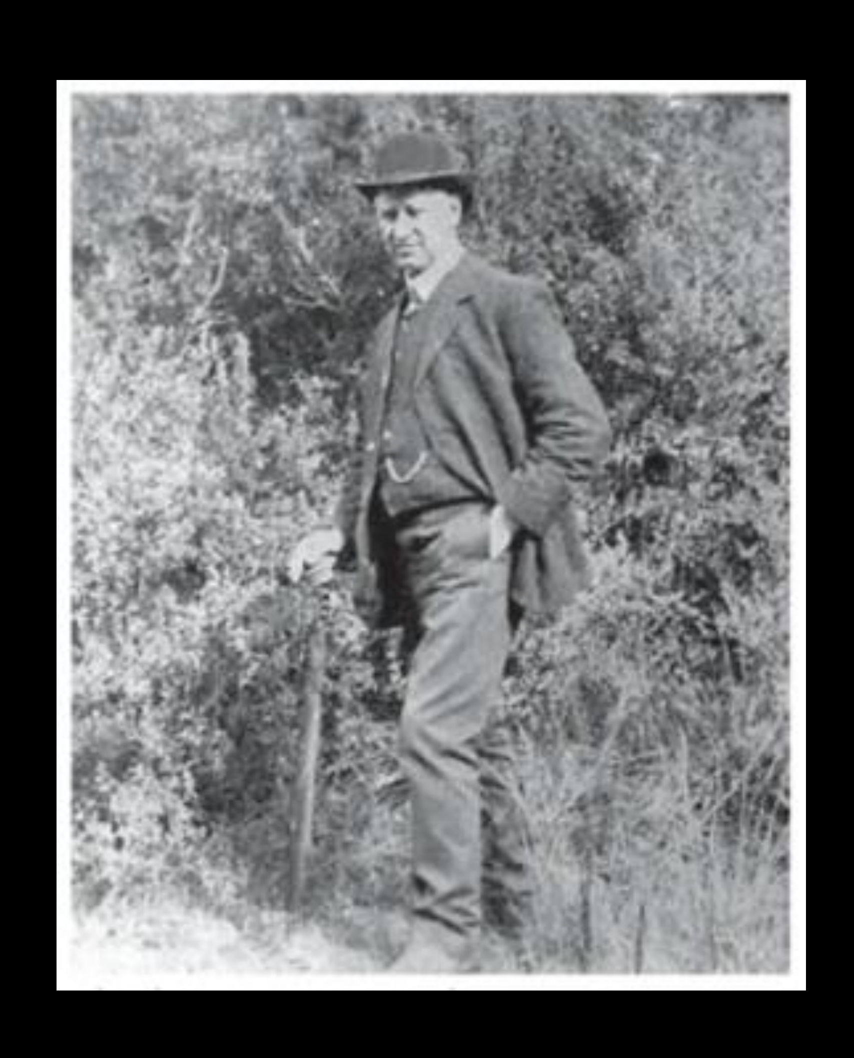
Concernant les deux dernières photos, il s’agit de constructions numériques d’un mythe populaire remontant à Hérodote. Légende ou réalité, les scientifiques sont partagés.

« Toutes les bêtes, tous les oiseaux le fuient ; il n'est en paix qu'avec le trochilus, à cause des services qu'il en reçoit. Lorsque le crocodile se repose sur terre au sortir de l'eau, il a coutume de se tourner presque toujours vers le côté d'où souffle le zéphyr, et de tenir la gueule ouverte : le trochilus, entrant alors dans sa gueule, y mange les sangsues ; et le crocodile prend tant de plaisir à se sentir soulagé, qu'il ne lui fait point de mal. » (Hérodote, Histoire, Livre II, LXVIII.)



« Ils ne trouvèrent qu’un nid vide, que les petits avaient déjà quitté depuis plusieurs mois. Aloysius descendit de cheval et ramassa quelques fragments de coquille. »

Charles M'Lennan (1854 ?-1915)



- « – C’est un vieux ranger qui est mort depuis longtemps qui avait remarqué le phénomène et me l’avait expliqué quand j’étais jeune. Il s’appelait Charles M'Lennan ; il était très connu à l’époque ; il écrivait des chroniques naturalistes qu’il publiait dans l’Argus sous le nom de plume *Mallee Bird*. C’est lui qui m’avait raconté que les émeus semblaient avoir une étrange prescience du temps. Il avait remarqué que les années qui se sont révélées particulièrement pluvieuses, l’oiseau faisait souvent son nid sur des terrains élevés, et ce, bien avant que les pluies ne surviennent. Inversement, lors de saisons exceptionnellement sèches, il n’était pas rare de trouver des nids au fond d’une dépression, comme celui-ci. Comment les émeus peuvent-ils savoir plusieurs mois à l’avance le temps qu’il fera, cela reste une énigme. En tous cas, il serait peut-être plus utile de dépenser de l’argent pour résoudre ce mystère, plutôt que pour les détruire ! »



Walgoolan, vers 1930, photographie de William Edward Fretwell (1874-1958).

« Walgoolan était située à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Campion. A l’origine simple voie d’évitement, Walgoolan avait vu le jour entre 1895 et 1899. »



« Malheureusement, un nouveau contretemps fit hurler Daniel J. O’Leary, un membre éminent de l’Association des producteurs de blé de Walgoolan : des personnes avaient négligemment mal refermé les portes de la grande barrière de protection contre les lapins, the No 1 Rabbit-Proof Fence, située à l’est de Campion, et un nombre important d’émeus en avait aussitôt profité pour envahir les terres du district. »



« Les émeus sentaient le danger, devinaient la présence du monstre tapi quelque part autour du réservoir. Le moindre bruit les faisait sursauter ; le simple flop d’une grenouille qui plongeait à l’approche d’un éclaireur, suffisait à semer la panique et à les faire fuir. »





« Mais quelques instants plus tard, ils reprenaient leur marche frénétique vers l’eau. […] L’eau, source de vie, était devenue, par la grâce du diable, source de mort. »



LYING IN WAIT, MOVIE CAMERA TRIPOD REFLECTED IN WATER

« Jim O’Halloran, assis sur la berge, regardait le reflet de la caméra dans l’eau. Il accepta un verre de thé qu’un fermier lui proposa. Cela faisait bien une heure qu’ils étaient là, et toujours pas le moindre émeu en vue. »



DH.80 Puss Moth in Australia, 1930.

« Le bruit d’un moteur attira son attention. Pourtant les alentours étaient déserts. C’est alors qu’il comprit que le bruit venait du ciel et aperçut un petit biplan. L’avion piqua sur les émeus et essaya de les encercler. »

Charles William Snook
(1891–1948)



« – Taisez-vous et regardez ! le coupa le major. C’est mon vieux pote “ Captain Snook ” ; c’est un ancien de la Royal Air Force. »



Épandage aérien filmé par un cameraman de la Fox Movietone, 1951.

« Le capitaine Snook était né en 1891 ; il avait commencé sa carrière en faisant de l’épandage aérien de pesticides, ainsi que du largage d’appâts empoisonnés contre les dingos. »

W.A. 'PLANE CRASHES.

Pilot Nesbit and Two Passengers Killed.

TRAGEDY NEAR CHIDLOWS.

The worst aerial crash in the flying history of the State happened some time on Monday, when the "Puss-Moth" machine recently acquired by Wings Ltd. crashed badly at a spot between "The Lakes" on the York Road Road, and Chidlows, about 40 miles from Perth. The flight on Monday was the inaugural trip of a course in navigation which the company had commenced for its pupil-pilots. It was proposed to make a roughly circular trip during the morning covering 200 or 300 miles, during which the ordinary instruments of aerial navigation would be used by the pupils under the direction of Capt. C. H. F. Nesbit, managing director of the company, and chief instructor of the company's school.



The funeral of Captain Charles H. F. Nesbit, 16 October 1930.

« Jim apprit aussi que les affaires de la compagnie n'étaient pas aussi florissantes que le major le croyait. […] Mais, par-dessus tout, le capitaine Snook ne s'était toujours pas remis de la mort de son associé, Charles Nesbit, qui s'était écrasé dans les Darling Ranges avec deux élèves pilotes. »

John Solomon Rosevear
(1892–1953)



Sir Josiah Francis
(1890–1964)

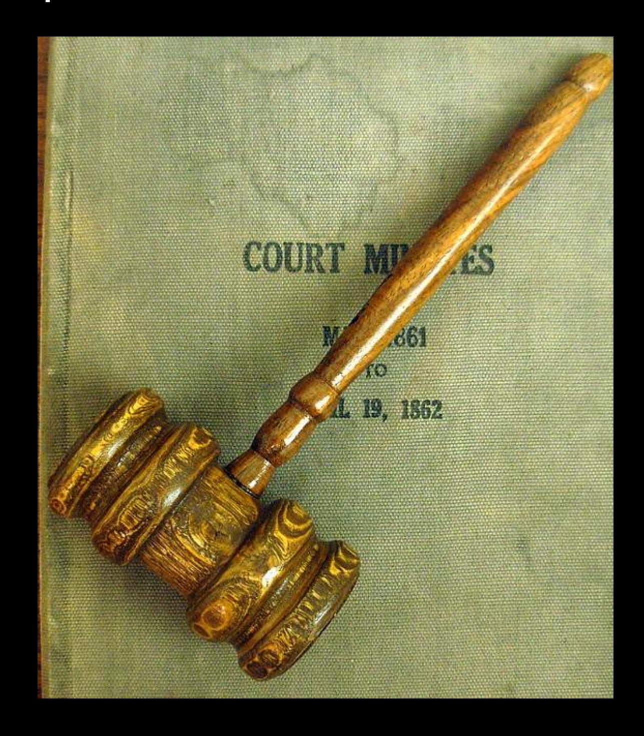


« Ce même jour, au Parlement fédéral, à Canberra, à la Chambre des représentants, la séance fut relativement calme jusqu'à ce que le député travailliste de la circonscription de Dalley, en Nouvelle-Galles du Sud, Sol Rosevear, prenne la parole. Josiah Francis, l'assistant du ministre de la Défense, reçut alors une véritable volée de bois vert. M. Rosevear le harcela de questions qui déclenchaient à leur énoncé de grands éclats de rire. Il voulut savoir quel était le nom du génie qui avait suggéré l'emploi de mitrailleuses contre les émeus, et autorisé l'envoi de personnel militaire. »

Marteau en ivoire sans manche du Sénat des États-Unis, que seul Nixon cassa en 1954.



Marteau en bois de la Chambre des représentants, qui casse parfois lors de débats houleux.



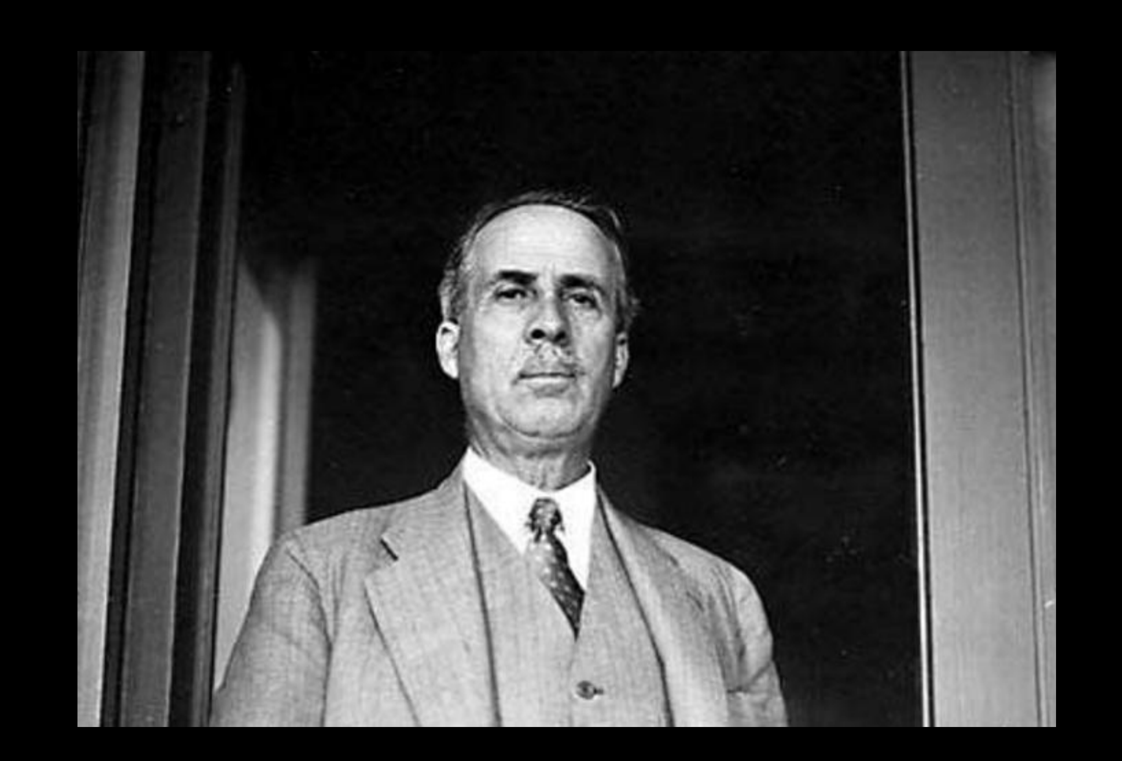
« Les rires fusèrent à nouveau. […] Un autre député proposa que l’on adopte le marteau pour assurer le maintien de l’ordre, comme à la Chambre des représentants des États-Unis, en précisant toutefois qu’il serait plus judicieux de le choisir en ivoire et non en bois, comme celui du Sénat américain, et ce, afin d’éviter qu’il ne casse trop souvent. »



« Vendredi 18 novembre 1932, jour mémorable entre tous, marqua le point d’orgue de la carrière de sir George Pearce. Il reçut, en effet, ce jour-là, l’appellation sous laquelle il allait entrer dans l’Histoire. »



« La séance au Sénat fut à l’image de celle qui s’était déroulée la veille à la Chambre des représentants. […] (Sir George Pearce:) Rien ne résiste à une horde d’émeus assoiffée. Et si par miracle une clôture tient bon, les lapins s’infiltrent par les brèches. C’est pourquoi il est indispensable d’éradiquer cette vermine. »



« – Messieurs, un peu de bienséance, s’il vous plaît ! intervint le président. Sénateur Dunn, vous ne pouvez utiliser ici le mot “ renégat ”, car il est anti-parlementaire.
– Très bien, répondit James Dunn, alors je me référerai à lui comme “ Le ministre de la guerre des émeus ”.
Passé le temps des rires, les regards se tournèrent tous vers le ministre de la Défense. Sir George Pearce s’était levé. Il était blanc, tout de colère rentrée. […] C’est ainsi que furent prononcés pour la première fois les quelques mots qui seraient à jamais accolés au nom de sir George Pearce. »

The Advertiser (Adelaide, SA : 1931 - 1954),
Saturday 5 November 1932, page 16

WAR ON EMUS CONTINUES

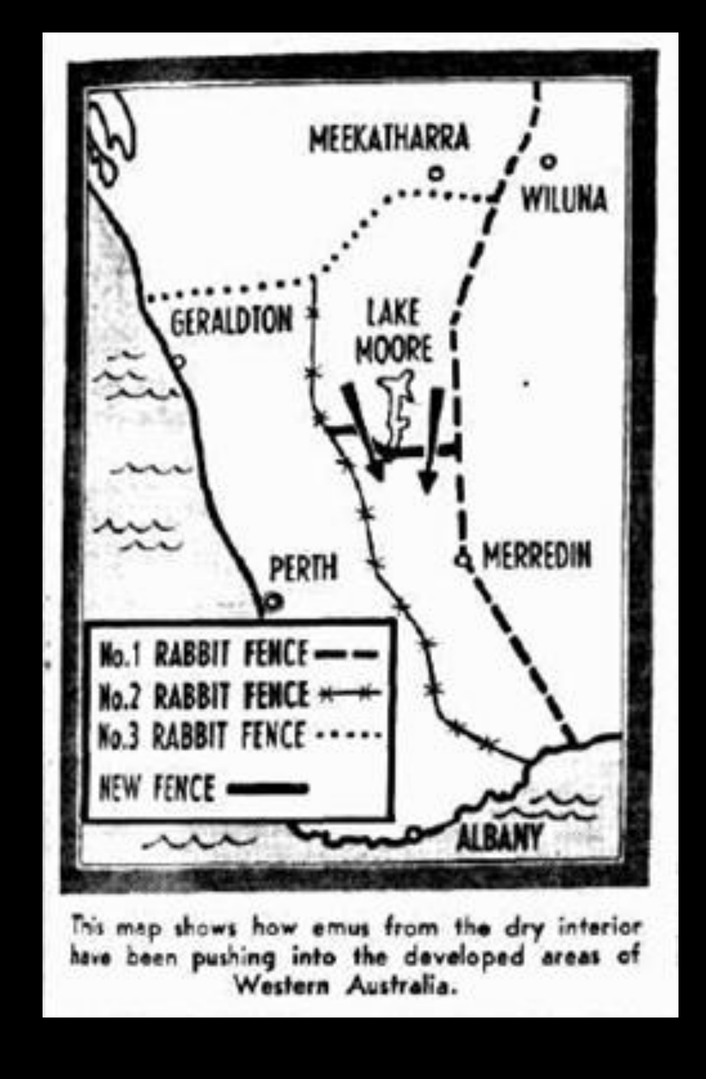
Machine Gun Kills Twelve In Mob Of 1,000

PERTH, November 4.

Open warfare against legions of emus at Campion having proved unsuccessful owing to the wildness of the birds, the Defence Department party, with two Lewis guns, under Major Meredith, has been forced to resort to strategy.

At daybreak this morning the party divided, one section going south to a crop, where a large number of birds were reported to have been shot in a small paddock, while Gunner O'Halloran, accompanied by a number of settlers armed with rifles, mounted the other gun on the side of a dam in the centre of a crop which had suffered severely. Shortly after dawn a mob of about 1,000 emus emerged from the timber belt, about three-quarters of a mile away, moving towards the water, where the armed party was concealed. The birds approached to within a few hundred yards, and then halted in a long line. Just as the guns came into action, they stampeded in all directions.

« LA GUERRE DES ÉMEUS CONTINUE. Les mitrailleuses en tuent 12 sur 1000. »



This map shows how emus from the dry interior have been pushing into the developed areas of Western Australia.

« En fin de semaine, les incursions émeues cessèrent aussi brusquement qu’elles avaient commencé. Différents rapporteurs notèrent, en effet, que les émeus quittaient progressivement le territoire. Etait-ce la fin de la migration ? Remontaient-ils vers les terres du comté de Murchison d’où ils semblaient être venus ? »



« Dans un pays aride au climat très variable, l’oiseau se déplace au gré des ressources, ne s’arrêtant que là où l’eau et la nourriture sont en suffisance. On peut d’ailleurs dire, sans trop s’avancer, que les terres à blé et les réservoirs de Walgoolan donnèrent à l’émeu l’impression d’être arrivé dans un jardin d'Éden. »







« Une fois encore, l’émeu déjoua toutes les attentes. Les grands troupeaux remontaient bien vers le nord, mais non pas vers l’est comme l’espéraient les fermiers, mais vers l’ouest. Ils foncèrent tête baissée dans la grande barrière contre les lapins, qui finit par céder en plusieurs endroits sous ces énormes coups de boutoir. »





« Nombre d’entre eux y laissèrent la vie, écrasés contre la barrière avant qu’elle ne cède, ou empêtrés dans les barbelés. Par endroits, des oiseaux agonisaient, pendus par les pattes à la clôture : ils n’avaient pas sauté assez haut, et s’étaient retrouvés pris en tenaille entre les deux fils de fer barbelés. »



Photo prise en 1983, et donc toujours d’actualité !

« En d’autres endroits, il ne restait déjà plus qu’une patte qui se balançait mollement au vent, le reste de l’oiseau ayant été dévoré par les dingos. »



« Il n’était pas rare non plus d’apercevoir des adultes séparés de leur progéniture par cette barrière infranchissable pour les jeunes. »



Inspecteur chargé de la maintenance de la grande barrière (1951)

« Le 10 décembre, le brigadier Martyn, commandant de la base militaire de Perth, rappela ses hommes. Les émeus avaient disparu. Tous les témoignages concordaient : depuis quelques jours ils remontaient massivement vers le nord. […] L'inspecteur chargé de la maintenance de la grande barrière fit remarquer que depuis quelques jours les émeus n'essayaient plus de la franchir. »

REPAIRING THE RABBIT-PROOF FENCE.

A boundary rider at the No. 1 rabbit-proof fence, near Nannine. It is being repaired after a washaway due to heavy rain.

« L’inspecteur était certainement la personne la plus à même de constater ce retrait, lui qui arpentait du matin au soir la grande barrière, avec dans son charriot tout le nécessaire à son entretien. Il occupait cet emploi depuis plus de vingt ans, et pouvait dire du premier coup d’œil, sans jamais se tromper, quel animal avait esquinté la clôture. »

Personne chargée de la maintenance des clôtures (1926)



« – Vous ne me croirez jamais, disait-il en riant, mais à mes débuts je n'avais pas ce chariot tiré par ces deux affreux dromadaires. Non, non ! j'vous jure ! à mes débuts j'avais une belle automobile toute neuve, rien que pour moi ! Une magnifique automobile ! Mais il s'est vite avéré qu'elle n'était pas adaptée pour le bush. Je crevais tout le temps ! Et finalement, on me l'a reprise pour me donner à la place ces deux increvables vaisseaux du désert ! »



« D’après les militaires, leur grande contre-offensive avait porté ses fruits, et les émeus battaient en retraite. Mais, d’après les fermiers, la sécheresse persistante, et bien plus encore l’avancement des moissons, étaient responsables du retrait des émeus. »



« Ainsi prit fin la grande guerre des émeus. »



Épilogue



« Finalement, le gouvernement optera pour la construction d’une clôture de 194 kilomètres au nord de Campion, la Lake Moore Emu Fence. Les travaux commencèrent en mars 1957 pour s’achever en avril 1959, pour un coût total de 62 032£. »





En faisant la jonction à l’est avec la Rabbit-Proof Fence No 1, et à l’ouest avec la No 2, elle barrait la route aux émeus et les empêchait d’effectuer leur grande migration vers le sud. Ce qui arriva, c’est que les émeus bloqués dans leur migration se massèrent par milliers le long de la clôture et attirèrent en masse les chasseurs de primes.



Pièce d’un shilling de 1921, avec sur le revers les armoiries de l'Australie.

« Un shilling par bec d’émeu, tel était le montant de la prime communément alloué. »



Émeus morts du côté droit de la barrière.

« Année après année, on pouvait voir tout le long de la clôture, éparpillés çà et là, des tas d’os d’émeus tombés sous les balles des fusils ou morts de faim et d’épuisement. »



Kangourou agonisant



Reste de

kangourou





Leschenaultia macrantha


FIN